

BAPTISÉS, AGISSONS POUR L'ÉGLISE EN CORRÈZE



BONNE NOUVELLE

n°8
27 Novembre 2020

« Seigneur et Père de l'humanité, toi qui as créé tous les êtres humains avec la même dignité, insuffle en nos cœurs un esprit fraternel. Aide-nous à créer des sociétés plus saines et un monde plus digne, sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans guerres. »

Pape François
#FratelliTutti

Au nom de la diversité dans l'Eglise Premier billet d'humeur de Bapé19

Lors des manifestations réclamant le 14 novembre dernier la possibilité de participer à la messe, nous avons été très attristés de voir les médias généraliser en employant l'expression « Les » catholiques pour parler des manifestants. Si ceux-ci ont légitimement le droit de s'exprimer, ils ne sont pas l'ensemble de l'Eglise. Même si depuis quelques temps, ils réussissent à influencer des évêques à tel point que le Conseil permanent de la CEF a cru bon d'aller dans le sens de leur démarche juridique. Heureusement, ce ne sont pas tous les évêques, certains se sont exprimés autrement.

Non ces catholiques ne sont pas l'Eglise à eux seuls ! Mais nous ne voulons pas de cet « eux » et « nous ». « Nous » voulons une Eglise plurielle, diversifiée, qui empêche que certains catholiques se l'approprient et donnent l'impression qu'ils la représentent à eux seuls.

Nous aimons la diversité dans notre Eglise où chacun peut trouver sa place sans revendiquer qu'elle est la seule possible. C'est ainsi que l'Eglise est appelante, quand elle ne propose pas un modèle unique de catholiques. Il est heureux qu'il y ait des voix diverses, des expressions variées à l'instar des évêques. Cette diversité est signe d'une Eglise vivante. Nous souhaitons une Eglise qui vit de la diversité et non pas de l'uniformité.

Ce « Nous » de l'Eglise est possible s'il y a en son sein du dialogue et du débat. Sans le débat, la vie ne circule pas. « *Le refus du débat dans l'Eglise, au nom d'une unité qu'il faudrait préserver à tout prix, est suicidaire.* » (Titre d'une tribune dans Le Monde 15.11.2020.)

Ce « Nous » est possible si en Eglise nous sortons de nos églises. Si, comme le disait le thème de ce dimanche 15 novembre, Journée internationale des pauvres, nous osons tendre la main aux démunis et si nous célébrons la communion avec nos frères dans l'eucharistie.

« Nous » voulons une Eglise plurielle, diversifiée, qui empêche que certains catholiques se l'approprient ».

Ce « Nous » est possible si personne n'impose à l'autre sa manière d'être, de croire, de prier et de vivre sa foi.

Vivons le « Nous » de l'Eglise ! « *L'Eglise n'est pas pour elle-même, pour la défense d'intérêts catégoriels ; l'Eglise est pour le service de Dieu et pour le service de la société.* » disait notre archevêque Mgr Wintzer dans son homélie du 15 novembre.

Ne sommes-« Nous » pas l'Eglise vivante par le Vivant ?

Le Groupe Bapé 19, masqué, en toute transparence.

25 novembre 2020.

SOMMAIRE

Billet d'humeur 1

Approfondir notre appartenance à l'Eglise 2

Plan d'action 3

Du nouveau sur le site 3

Des textes à lire 3

Approfondir notre appartenance à l'Église

Homélie de Saint Ambroise sur le Psaume 118

Lorsqu'il y a beaucoup de persécutions, il y a beaucoup de martyrs. Chaque jour tu es témoin du Christ. Tu étais tenté par l'esprit d'impureté ; mais, par crainte du jugement futur, tu as jugé qu'il ne fallait pas souiller la chasteté de l'esprit et du corps : tu es martyr du Christ. Tu étais tenté par l'esprit de lucre pour saisir la propriété d'un pauvre ou violer les droits d'une veuve sans défense ; mais par la contemplation des préceptes divins, tu as jugé qu'il valait mieux porter secours que commettre une injustice : tu es témoin du Christ.

En effet, le Christ veut avoir de tels témoins, selon cette parole de l'Écriture : Soyez justes pour l'orphelin, défendez la veuve, venez donc et discutons, dit le Seigneur. Tu étais tenté par l'esprit d'orgueil ; mais en voyant le pauvre et l'indigent, tu as été saisi d'une tendre compassion, tu as préféré l'humilité à l'arrogance : tu es témoin du Christ. Mieux que cela: tu n'as pas donné ton témoignage en parole seulement mais aussi en action. Quel est le témoin le plus sûr? Celui qui confesse que le Seigneur Jésus est venu parmi nous dans la chair et qui observe les préceptes de l'Évangile. Car celui qui écoute et n'agit pas nie le Christ; il a beau le proclamer en parole, il le nie par ses actions. Combien de gens disent: Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons été prophètes, que nous avons chassé les démons et fait beaucoup de miracles? Au jour du jugement, le Christ leur répondra: Écartez-vous de moi, vous qui faites le mal!

Celui-là est témoin qui, avec la garantie des faits, rend témoignage aux préceptes du Seigneur Jésus. Combien y en a-t-il chaque jour, de ces martyrs cachés du Christ, qui confessent le Seigneur Jésus!

L'actualité de ces derniers jours nous invite à nous interroger sur notre mission de témoins de l'Évangile. Les médias ont rendu visibles des catholiques groupés près d'églises et de cathédrales, réclamant que les messes soient à nouveau possibles. Sans être majoritaires, ces catholiques interrogent les convictions d'autres catholiques, mais aussi au-delà, ils interrogent des croyants d'autres confessions et des non-croyants. (...)

Il y a des tensions : des fidèles qui se trouvent mal à l'aise dans notre Église (des clercs aussi bien sûr), des fidèles qui se retrouvent marginalisés et qui en souffrent, tout en restant dans l'Église qui leur tient à cœur et qu'ils ne veulent pas diviser, même s'ils tiennent à faire entendre leur voix. (...)

Avec cette situation, chacun tend à faire groupe pour se rassurer et ne pas rester complètement isolé. C'est bien humain mais, très humainement aussi, un groupe n'existe qu'en rapport, en relation avec un autre groupe ; il y a « nous » et il y a « eux » !

Evidemment « eux » sont porteurs de ce que « nous » ne sommes pas et le risque que nous courons, à la longue, c'est une ignorance réciproque voire polie, que ce soit après ou avant les anathèmes. Une Église à deux visages opposés, comme un Janus, chacun soupçonnant l'autre de regarder en arrière, est-ce cela que nous souhaitons ?(...)

Approfondir notre appartenance ecclésiale Le comment ?

Le pape François répond « par le dialogue » où rien ne se perd de l'identité de chacun, mais qui parvient à écouter les arguments de l'autre sans d'abord les soupçonner d'être porteurs de vices cachés et sans nécessairement les faire siens. N'est-ce pas le seul moyen que nous avons pour entrer, peu à peu, en communion, pour collaborer, pour travailler ensemble ? Il y faut opiniâtreté et lenteur mais il est infiniment plus riche de s'essayer à voir dans l'autre un interlocuteur valable qui a une part de vérité, plutôt qu'un ennemi.(...)

Le comment du comment ?

Peut-être d'abord en faisant place à « eux » dans notre prière non pour que « eux » se convertissent et rejoignent le « nous » que nous sommes, mais pour notre propre conversion. (...)

Il y a peut-être une autre étape : passer de « prier pour » à « prier avec » car c'est bien la même action de grâce qui s'élève de « eux » et de « nous », la même supplication, la même demande de miséricorde qui s'adresse au même Père, la même Eucharistie. Comment notre prière peut-elle être habitée par « eux » ? Et la

nôtre demander l'hospitalité de la prière présentée par « eux » ?

Comment pouvons-nous passer de « *et ma bouche publiera ta louange* » au « *nous* » du « *Notre Père* » dès avant le premier mot de la prière ? Donner nos mots à l'Esprit pour qu'il en fasse les mots de leur prière et de la nôtre, d'une prière commune? (...)

La mission

parce qu'on ne peut en rester à la prière sans agir aussi :

Rester engagés là où nous sommes, parce que ce sont nos frères humains et l'Église qui en ont besoin. Je dis cela en toute humilité, car il ne s'agit pas pour moi de donner une leçon !

Il y a aussi bien des besoins de bénévoles dans notre société et les chrétiens y sont les bienvenus; les associations sont nombreuses où nous pouvons être modestement le sel ou le levain du royaume.

Il ya bien entendu des organismes chrétiens comme le CCFD-Terre Solidaire, le Secours Catholique ou l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture), et d'autres...

Il y a aussi d'énormes besoins pour accompagner les familles en deuil (et la présence de laïcs m'y semble absolument indispensable) de même pour la pastorale de la santé et les visites dans les maisons de retraite ou à domicile

Et puis, peut-être surtout, saisir ce qu'a de missionnaire notre vie ordinaire ! (...) Nous n'avons pas tant à amener dans nos églises qu'à pouvoir témoigner (présence, gestes et plus rarement paroles) que le royaume est proche. Le reste, c'est l'affaire de l'Esprit Saint et s'en préoccuper ne peut que nous encombrer.

Je suis persuadé que nos vies ordinaires, même solitaires, sont par définition missionnaires, c'est à dire en terrain d'annonce (même sans un mot) et non en terrain de remplissage des chaises vides de nos assemblées.(...)

Il n'y a là rien de plus que ce que nous sommes : prêtres, prophètes et rois, dignité qu'il nous reste à déployer largement, sans modestie et sans modération ; c'est cela qui est contagieux et non pas le petit nombre. Le levain n'est heureusement pas majoritaire dans la pâte sinon le pain serait immangeable !

Il n'y a là qu'une invitation à structurer un peu ce que nous vivons déjà. Et puis, mais ce n'est pas pour tout de suite sans doute : les rejoindre, « eux », avec leurs différences, là où c'est possible!!!! On peut rêver ! Mais l'Esprit qui planait sur le tohu-bohu de la terre informe faisait-il autre chose que rêver ?

Jacques Tersou

